
**CARICATURES POLITIQUES : UNE ARME ARTISTIQUE DE
CHANGEMENT RÉVOLUTIONNAIRE ET DE SOCIÉTÉ
FONCTIONNELLE. UNE VUE SATIRIQUE DES CARICATURES
SÉLECTIONNÉES D'AZEEZ SANNI**

SABA Love Olufunke

Département des Langues

Rufus Giwa Polythecnic, Owo, Ondo State.

Email: sabaloveolufunke@gmail.com

RÉSUMÉ

Une caricature politique fonctionne comme une arme de changement révolutionnaire et de société fonctionnelle. Elle est principalement utilisée par le biais d'images pour traiter de questions politiques telles que la mauvaise gouvernance, le banditisme, la corruption, le terrorisme, le népotisme, la discrimination entre les sexes, la violence, l'injustice et la dictature. Dans cette optique, la satire a toujours été un outil indispensable dans le domaine de la caricature politique. En tant que genre artistique, elle aide à critiquer, à tourner en dérision et à caricaturer un état de gouvernance dysfonctionnel et rétrograde dirigé par des dirigeants corrompus dans les coulisses du pouvoir. Cependant, cet article examinera certaines des caricatures politiques sélectionnées d'Azeez Sanni en tant qu'arme artistique de changement révolutionnaire et de société fonctionnelle à travers son point de vue satirique.

Mots clés : Caricatures, Caricatures politiques, Changement révolutionnaire, Satire, Azeez Sanni.

INTRODUCTION

Récemment au Nigéria, les caricatures ont joué un rôle de conscience révolutionnaire pour atteindre une société fonctionnelle et progressive. Cependant, selon Gbiniye (2010) cité dans Vanguard en ligne (2010) : Une caricature est un dessin, une esquisse ou une bande dessinée dans un livre, un journal ou un magazine. Elle incarne l'humour, la satire, la parodie, la raillerie, les commentaires politiques et socio-économiques critiques calculés pour informer, éduquer et divertir. Les caricatures peuvent également être animées. C'est le maître de la critique masquée et camouflée. Elle résume en brièveté ce qui a été les volumineuses contributions d'autres écrivains, critiques et commentateurs. Dans l'optique d'EL Refaie (2009) : le terme "caricature" renvoie d'abord à une codification métaphorique et ensuite à un genre satirique ou humoristique à travers lequel un caricaturiste réforme, critique et divertit subtilement son public. Tandis que Grarelli et Tulman (2003) ont noté : La caricature, en tant que type de discours médiatique, est une forme d'artefact social utilisé pour mettre l'accent sur l'utilisation de la langue dans la société pour refléter les réalités sociales mineures. Sanni, Abdullah et Ali (2012) ajoutent : les caricatures constituent l'un des moyens les plus stratégiques et vitaux d'utiliser le langage

pour diffuser des informations et réorienter le public sur les questions actuelles reflétant les réalités sociales d'une société particulière à un moment donné. Usman et Nuhu, 2016 ; Okon et Samuel (2018) "les caricatures ont un moyen unique d'attirer l'attention des gens. Leur invocation de l'humour et de la caricature pour dépeindre des événements graves dans la société rend les lecteurs attachés et attire une liberté permanente aux pages de caricatures". Cependant, Ojo (2015) permet aux masses de rire de ce qu'elles craignent et des héros, des tabous et du sacré, et de sourire aux opinions contraires à celles qu'elles tiennent sur les questions comme une étape vers l'obtention de la véritable citoyenneté. Les caricatures de Mori (1992) sont toujours satiriques et comparables à des armes lançant des attaques contre les dirigeants politiques. Selon Oamen (2021) : les caricaturistes, tout comme leurs homologues éditoriaux, dépeignent les problèmes socio-politiques de manière à éveiller la conscience de leurs dirigeants aux réalités sociales et politiques qui les entourent. Avec leur ingéniosité créative et leur perspicacité, ils enrichissent leurs caricatures de messages intrinsèques dont les significations imbriquées sont indicatives des conditions socio-politiques récurrentes auxquelles la société est confrontée. Par leurs cadres mentaux, ils incitent leur public à s'engager mentalement dans le discours social et politique et à y réfléchir. Les ressources sémiotiques telles que les choix pronominaux, les actes de parole, l'étiquetage, la métaphorisation visuelle, la valeur de l'information, la saillance et l'accentuation, le cadrage, les indices symboliques, la dialectique et l'hypotaxe qu'ils déploient

façonnent de manière significative la manière dont ils construisent et présentent les problèmes dans le domaine socio-politique. Cependant, selon El-Rafaie (2009), les caricatures politiques fonctionnent comme des outils de communication dans la société. Elles constituent un genre médiatique distinct avec leur propre histoire, leur style spécifique, leurs conventions et leurs objectifs communicatifs. Alors que selon Gocek (1998) : les caricatures politiques sont devenues un moyen social influent en raison de la richesse de sens et de formes qu'elles renferment. Les messages textuels et visuels contenus dans les caricatures politiques ont un impact social qui découle de l'appel simultané "à l'intellect et aux émotions". Medhurst et Desousa (1981), cités par Mhamdi (2011), identifient quatre thèmes principaux communs aux caricatures politiques. Il s'agit des lieux communs politiques, des allusions culturelles, des situations et des traits de caractère personnels. Cependant, selon Naghy (2010), cité par Adetola&Abioye (2020) : en caricaturant les problèmes socio-politiques, les caricaturistes tracent la ligne entre le pouvoir et le jeu. Au lieu d'utiliser des mots fades et banals pour construire le sens qu'ils veulent transmettre, "les caricaturistes utilisent l'imagerie, la métaphore, le symbolisme et d'autres dispositifs rhétoriques pour définir les circonstances politiques et les interpréter visuellement d'une manière à la fois divertissante et stimulante sur le plan de la réflexion. Pour soutenir cela,

Adejuwon et Alimi (2011) ont déclaré : l'accompagnement de blagues, de caricatures, de parodies, de satire et de mimiques

incarnés dans leurs représentations graphiques (caricatures) vise à critiquer, corriger, condamner, attaquer, relayer et diffuser des problèmes dans le but de capter l'attention de l'audience, de provoquer leur intellect, d'inciter leur conscience sociale et de leur fournir des indices utiles pour les actions sociales. De telles tentatives sont entreprises dans l'optique que si la conscience du public est éveillée aux réalités en place, il peut prendre des décisions éclairées en vue de corriger les maux socio-politiques. Dans ce cas, les caricaturistes socio-politiques peuvent être considérés comme des intellectuels qui déploient subtilement leurs outils intellectuels (caricatures) pour porter des coups sévères aux puissants tyrans politiques et aux gouvernements corrompus et incompetents. Cependant, la satire, en tant qu'outil indispensable de la cartographie politique, aide à critiquer, divertir, éduquer, tourner en dérision et caricaturer l'instabilité socio-politique dans la société. Selon Holbert (2013) ; étymologiquement, la satire, le terme latin *satura*, signifie approximativement "mélange" et associé à la politique, elle devient un mélange de messages politiques formulés en sarcasme, parodie, ironie, etc. Cependant, il n'y a pas de définition généralement acceptée de la satire. Abrams (1981) la voit (la satire) comme :... l'art littéraire de diminuer ou de dénigrer un sujet en le rendant ridicule et en évoquant envers lui une attitude d'amusement, de mépris, d'indignation ou de mépris. Elle diffère du comique en ce que la comédie suscite le rire principalement en tant que fin en soi, tandis que la satire ridiculise, c'est-à-dire qu'elle utilise le rire comme une arme contre une cible existant en dehors de l'œuvre elle-même. Alors que

selon Moody (1968), la satire est "toute forme ou pièce d'écriture délibérément et humoristiquement critique dans son intention" Abella et Reyes (2014) : la satire constitue une moquerie écrite ou graphique et une critique humoristique d'une personne ou d'une institution de signification culturelle et politique. Tejumola (1988) décrit la satire comme "l'ensemble de la société étant sa circonscription, elle braque son objectif sur nos faiblesses en tant que communauté de personnes, et amplifie l'une ou plusieurs de ces plaies pour une inspection critique, en utilisant comme outil chirurgical des armes acérées telles que le mépris, la dérision, la moquerie, l'ironie amère et le rire. Mais le jeu approprié de normes - contre lesquelles nos échecs peuvent être déterminés - pour former la base de la satire a souvent été le point de départ entre les satiristes et entre le satiriste et son critique. Cependant, selon Kimani (2001), Northrop Frye considérait la satire comme une "ironie militante" qui a deux aspects fondamentaux - premièrement, l'agression est une composante indispensable de la satire. En effet, la satire est une attaque. Deuxièmement, Frye considérait l'ironie comme l'arme de prédilection de la satire. Northrop Frye (2000) a en outre noté qu'il y a deux choses essentielles à la satire : "l'une est l'esprit ou l'humour fondé sur la fantaisie ou le sens du grotesque ou de l'absurde, l'autre est l'objet de l'attaque". Cet objet d'attaque peut être un individu, un groupe, une institution, des comportements, des traits ou toute forme de déviance. Ainsi, le but principal de la satire est de corriger les maux personnels, moraux, politiques et sociaux. Les satiristes atteignent ce but soit par des attaques humoristiques

contre la cible(s), soit par le mépris et la haine sérieux. C'est l'avis de Highet (1962) lorsqu'il affirme que "il y a deux conceptions principales du but de la satire et deux types différents de satiristes". Ces deux satiristes sont décrits par Highet comme suit :

L'un aime la plupart des gens, mais

Pense qu'ils sont plutôt aveugles

Et stupides. Il dit la vérité

Avec un sourire, pour qu'il ne les repousse pas mais les guérisse de

Cette ignorance qui est leur pire

Faute. Tel est Horace. L'autre type

Hait la plupart des gens ou malgré eux

Il croit que la rascaille triomphe dans son monde ;

ou il dit, avec élan, que

bien qu'il aime les individus,

il détecte l'humanité. Son objectif

par conséquent, n'est pas de guérir mais de blesser,

de punir, de détruire,

tel est Juvenal.

Cependant, la satire joue un rôle vital dans la cartographie politique, notamment en tant qu'arme de changement révolutionnaire et de société fonctionnelle. Comme l'ont noté Targema, Mohammed et Obong (2021) : La société nigériane d'aujourd'hui est assiégée par une multitude de défis, dont certains menacent son existence corporative continue. Parmi ces défis, la montée de l'insécurité a secoué le pays et retenu ses citoyens en otage. De l'insurrection prolongée de BokoHaram dans la partie nord-est du pays au banditisme et aux enlèvements dans le nord-ouest, en passant par les crises entre agriculteurs et éleveurs dans le centre-nord et les revendications séparatistes à travers le sud, le panier de l'insécurité dans le pays du moment est en effet plein et en train de s'évaporer. La corruption continue de montrer sa vilaine tête librement avec la puissance de subvertir toutes les avancées positives vers le développement socio-économique durable. L'effet résultant est un développement infrastructural faible, un chômage élevé et une pauvreté endémique,

qui ont tous des implications graves sur la qualité de vie des citoyens.

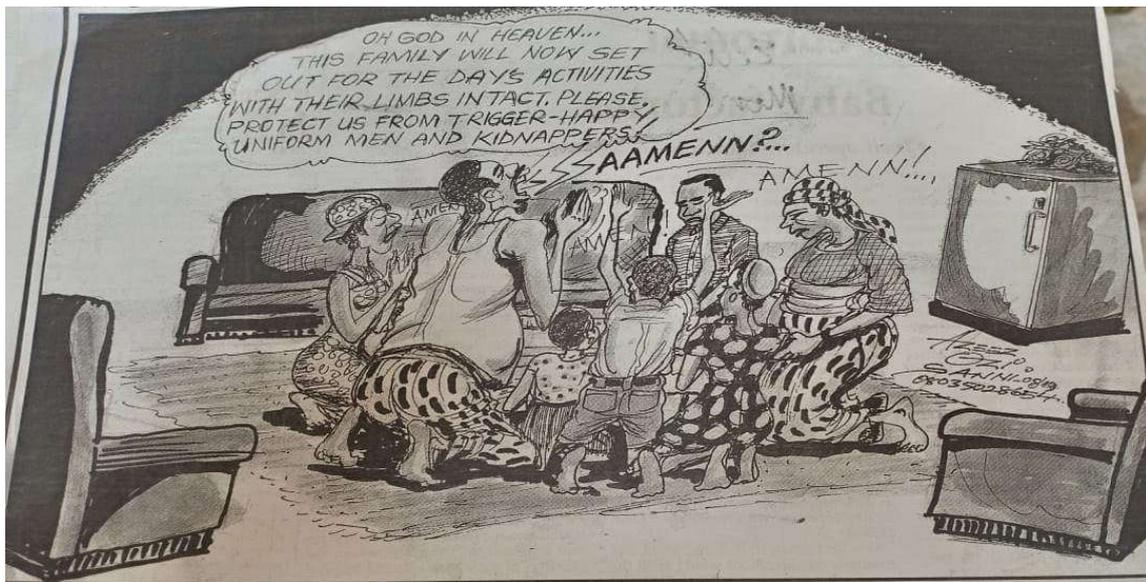
Dans cette perspective, les caricatures politiques aident à discuter des questions nationales à travers une tonalité satirique et une codification.

ANALYSE DES CARICATURES POLITIQUES SÉLECTIONNÉES D'AZEEZ OZI SANNI

Azeez Ozi Sanni est l'un des meilleurs et des plus célèbres caricaturistes nigériens. Il travaille pour le journal The Nation. En tant que caricaturiste créatif et satirique, ses œuvres abordent diverses questions socio-politiques, telles que la corruption, le banditisme, le fanatisme religieux, l'injustice, la conscience médicale, le déséquilibre des sexes et le changement climatique. Cependant, Sanni a remporté plusieurs récompenses du Nigerian Media Merit Award (NMMAC), qu'il a remportées à plusieurs reprises pendant plusieurs années, ainsi que le prix Diamond Award for Media Excellence (DAME). Malheureusement, Sanni a perdu la vie en plein essor à Ibadan, dans l'État d'Oyo, en 2021.

ANALYSE

La Figure 1 représente une famille priant le matin Dieu au Ciel pour les guider et les protéger contre les hommes en uniforme trigger-happy et les kidnappeurs.



Dépeint l'insécurité. The Nation, 11 octobre 2019.

La caricature ci-dessus représente de manière dénotative comment les hommes en uniforme trigger-happy et les kidnappeurs ont pris le contrôle du pays, à tel point qu'aucun endroit n'est sûr dans le pays. Les gens sont enlevés et tués tous les jours. Cependant, la caricature attire l'attention des gens sur le fléau de l'enlèvement dans le pays.

La Figure 2 représente un monstre monstrueux avec un gourdin dans ses mains assis sur le dos des masses désespérées et impuissantes, tandis que les masses pleurent abondamment à genoux parce que le fardeau de la monstruosité est trop lourd pour elles (lui) à supporter.



Dépeint le banditisme. The Nation, vendredi 17 janvier 2020.

La caricature ci-dessus représente de manière dénotative comment le banditisme a été une menace sérieuse pour l'existence des masses dans le pays. Cependant, dans le pays aujourd'hui, les gens (les masses) sont victimes du banditisme monstrueux. De nombreux foyers ont été ruinés et des milliers de personnes déplacées en interne. Le caricaturiste, Sanni, utilise cette caricature pour attirer l'attention du gouvernement sur la menace préoccupante du banditisme dans le pays.

La Figure 3 représente comment les trois sages hommes sont apparus au président Muhammad Buhari avec des pancartes dans leurs mains avec des inscriptions différentes : "compteurs obsolètes", "alimentation épileptique", "facture folle" pour protester

contre le changement soudain de tarification de l'électricité dans le pays.



Dépeint le changement de tarification de l'électricité. The Nation, lundi 21 octobre 2019.

La caricature ci-dessus représente de manière dénotative l'état féroce des gens sur le changement soudain de tarification de l'électricité dans le pays. Le caricaturiste, Sanni, utilise la caricature pour attirer l'attention du gouvernement sur le fait que les gens (les masses) ne sont pas satisfaits de leur décision soudaine de changer la tarification de l'électricité dans le pays.

La Figure 4 représente un vieil homme soliloquant après avoir lu quelques gros titres de journaux et conclu de manière

rhétorique qui sont les hommes armés qui tuent les frères et sœurs.



Dépeint l'insécurité. The Nation, vendredi 28 juin 2019.

La caricature ci-dessus représente de manière dénotative à quel point la menace des hommes armés a été préoccupante et menaçante dans le pays. Les frères et sœurs sont enlevés et tués même après avoir payé une rançon ; et pourtant, le gouvernement ronfle dessus. Cependant, le caricaturiste, Sanni, utilise cette caricature pour attirer l'attention du gouver

nement sur la menace sérieuse des hommes armés dans le pays.

CONCLUSION

Cette étude a examiné comment les caricatures politiques d'AzeezOziSanni fonctionnent comme une arme artistique de changement révolutionnaire et de société fonctionnelle à travers son point de vue satirique. Les caricatures sélectionnées illustrent comment Sanni a utilisé la satire pour critiquer, dénoncer et caricaturer les réalités socio-politiques dysfonctionnelles et rétrogrades du Nigeria. Les caricatures politiques, en tant que genre artistique, offrent un espace critique pour le débat public, la sensibilisation et l'appel à l'action envers les problèmes sociaux et politiques actuels. Sanni, à travers ses œuvres satiriques, a contribué à éveiller la conscience du public sur des questions telles que l'insécurité, le banditisme, le changement de tarification de l'électricité, entre autres. En fin de compte, les caricatures politiques peuvent jouer un rôle crucial dans la transformation sociale et politique en encourageant la réflexion critique, en suscitant des discussions publiques et en inspirant.

BIBLIOGRAPHIE

- Abella, M. S. & Reyes, R. M. (2014). Political Humour in Comic Strips: A Comparative Analysis between Oriental and Occidental Approaches. *International Journal of Cultural Studies*, 18(2), 243 – 259.
- Abrams, H.M. (19) *A Glossary of Literary Terms*: London: Holt, reinehart and Wiston Ltd.
- Adejuwon, A. & Alimi S. (2011). Cartoons as Illustration: Political Process in Nigeria. *The Journal of Pan-African Studies*, 4(3): 57 – 76.
- ElRefaie, E. (2009): "Multiliterceies: How Readers Interpret Political Cartoons?". *Visual Communication* 8(2). 181.
- Frye, N. (2000). *Anatomy of Criticisms Four Essays*. New Jersey: Princeton Up.
-

Giarelli, E. and Tulman, I. (2003). "Methodological Issues in the Use of Published Cartoons as Data". *Qualitative Health Research* 13 (7): 945.

Gocek, F. M. (1998). "Political Cartoons as a Site of Representation and Resistance in the Middle East". *Political Cartoons in the Middle East*. Ed. M. F. Gocek. Princeton: Markus Wiener Publishers. 1 – 13.

Hight, G. (1962) New Jersey: Princeton Up.

Holbert, R. L. (2013). Developing a Normative Approach to Political Satire: An Empirical Perspective. *International Journal of Communication*, 7, 305 – 323.

<https://www.vanguardagr.com/2010/05/the-sociology> of cartoons - and - cartoonist.

Medhurst, M. J. and Desousa, M. A. 1981. "Political Cartoons as Rhetorical Forms: A Taxonomy of Graphic Discourse" *Communication Monographs* 48: 197-286.

Moody, B. (1968). *Literary Appreciation. A Practical Guide to the Understanding and Enforcement of Literature in English*. London: Longman's Group, Ltd.

Morris, R. (1992). "Cartoons and the Political System: Canada, Quebec, Wales and England". *Mediterranean Journal of Social Science* 7 (5): 272 – 277.

Njogu, K. (2001). Kimando, Satire and Political Dialogue Electioneering through Versification. *Research in African Literature*, 32(1): 1 – 13.

Ojo P. A. (2015) *Cartooning Contemporary Sub-Saharan African Experience: A New Perspective*. *Review of Arts and Humanities*, 4(1), 60 – 71.

Okon, P. E. & Samuel, U. C. (2018). *Editorial Cartoons and Social Mobilization; A Study of the 2015 Nigerian Presidential Election Campaign*. *Journal of Humanities and Social Sciences* 1, 53 – 73.

Olaniyan, T. (1988). Timothy Aluko M. (Y. Ogunbiyi, ed) *Perspectives on Nigerian Literature: 1700 to the Present*, Vol. 2, Pp 48-53. Guardian Publications, Lagos.

-
- Sanni, I., Abdullah, M., Abdullah, F. & Ali, A. (2012). Political Cartoons as Vehicle of Setting Social Agenda: The Newspaper example Journal of Asian Social Science, 8 (6): 156 – 165.
- Targana, T. S. Mohammed, A. & Obong, U. A. (2021). “Digital Age Cartoonist as the Socio-Political Conscience of Critics in Contemporary Nigeria. Deconstructing the Artistic Rendition of MideAsukwo and Bulama Cartoons.
- Usman, S. O. & Nuhu, M. T. (2016). Satire as Tools of Political Cartoons in the Nigerian National Dailies: A Critical Discourse Analysis. European Scientific Journal, 12 (29), 124 – 141.